ſes Roys. Gratieuſe en ſon bel & doulx air. Delectable en ſon aſſiette. Bref, en Paris eſt toute venerable honeſtete, & treſor de tout bien, ſi fortune y viſoit touſiours biẽ.

Baptiſte Mãtuan

LEſuſdit Baptiſte Mantuan introduyt ſainct Paol parlant a ſainct Denis, et diſant au ſuſdit lieu allegue.

Venies duce flumiue tandem
Parrhiſios gentem veſtris quæ traxit aboris
Et genus & nomen. ſed primæ barbara nonam
Lingua notam vitio fandi ſuccedere fecit.

CEſt a dire. Tu iras dit ſainct Paol a ſainct Denis, le lõg du beau fleuue nõme la Seyne iuſques aux Parrhiſiẽs, qui ont prins origine & nom dune de voz natiõs de Grece. Icelle nation eſtoit ditte Parrhaſiane, mais luſage de parler a mue la premiere lettre Abecedaire qui eſt A, en la neufuieſme qui eſt I, & dit on Parrhiſiane.

Conſiderez biẽ ce qui eſt icy dict.

IE puis de rechief dire par bõne raiſon que leſdittes lettres Grecques ont icy eſte auant que les Latines, quant encores auioudhuy en auõs des vocables et dictions en luſage de noſtre langage Frãcois qui ſont plus Grecques que Latines. Cõme ſont Paradiſus, Angelus, Cygnus, & mille autres au quelles peu de gens prenent garde pour faulte que noſtre langue neſt pas miſe par reigle.

Paradiſ⁹ Angelus

NOus appellons vng beau iardin Paradis terreſte, dõques eſt Paradiſus. Vng ange neſt autre choſe que vng meſſager qui eſt dit en latin Nuncius Parquoy doncques Angelus ou totallemẽt dict en Grec Αγγελος, & Ange, ſont plus prouchains & ſemblables que ne ſont Nuncius & Ange. Pareillemẽt

Cygnus.

Cygnus, ou Κυγνος eſt plus prouchain de ceſte diction Frãcoiſe Cygne, que de la Latine qui eſt Olor. Toutes fois qui ne me vouldra croyre de ce q̃ ien viẽs de dire, ſi ſen aille eſbatre a lire au Cinquieſme liure De Aſſe, au comancement du fueillet. CXCV. de lipreſſion de Venize quon dit Aldine, & il verra comẽt

Bude.

monſeigneur Bude teſmoigne elegãment que les noms des meſures de ceſte noble cite de Paris pour la pluſgrant part ont encores leurs noms aupres du Grec cõme ſont, Cheopina, & Pinta. Cheopine, & Pinte. Melodia, eſt pluſpres du langage Frãcois, Melodie, q̃ neſt Concentus. Ien porois alleguer vng millier de ſemblables & pl⁹ euidens, mais aidãt nr̃e ſeigñr ce ſera pour vne aultre fois.

Cheopine & Pinte ſont tirez du Grec.

Gaguin.

GAguin a eſcript au. IIII. liure de ſes Chroniques, q̃ les liures q̃ ſainct Denis feit de la Hierarchie celeſte, & qui feurẽt enuoyes de lẽpereur de Cõſtantinoble nõme Michael au Roy Loys le piteable filz & ſucceſſeur de Charlemaigne, eſtoient eſcriptz en Grec. Parquoy dõques lettres Grecques ont icy eu cours auant que les Latines, entendu quelles eſtoient plus eſtimees, & q̃ les dictes Latines eſtoient en ce temps la encore en leur gros & rude ſtile cõme on peult iuger cleremẽt par les ſcripteurs & autheurs de ce dict tẽps. Cõme eſtoiẽt

Michael. Lempereur. Loys le piteable.

Greciſinus, Tardiuus, Alanus de parabolis, Floretus, Compotus, Alexander de villa dei, & mille aultres qui ne valent pas le rememorer pour la rudete & dure langue quilz auoient en leur compoſition plus latineuſe que latine, ceſt a dire, ſans elegance, & ſans fleur de Rhetorique.

Nõs dautheurs rudes & arides en lãgue latie.

OVltre plus, quant ſainct Denis, ſainct Ruſtic, & ſainct Eleuthere vindrẽt Dathenes en Paris enſeigner la foy Creſtiẽne, cõme Grecz quilz eſtoiẽt lenſeignoient pluſtoſt en Grec quen latin, en memoire de quoy nous voyons encores auiourdhuy que le iour de la feſte ſainct Denis, les Religieux de leſgliſe & conuent de Labbaye ſainct Denis en Frãce chantẽt leuangile de leur grã-

Leuãgile du iour de la feſte

de meſſe en Grec. Parquoy replique qui repliquer vould
langues Hebraique & Grecque ont icy eu cours auant
ce qui a tant augmente la dicte Latine, na eſte que larro
rice des Romains qui ont voulu totallement eſtaindre le
ciennes/& diuines langues, & mettre la leur au deſſus, q
dre en toute ſorte de perfection, comme peuuent bien i
ſent que ceſt de toutes les trois, ou ſeullement de la Gr
ſeigneur Bude Diamant & Perle entre les ſcauans & bi
treſelegamment eſcript de la conference des lettres G
premier liure de ſon bel Oeuure intitule De aſſe. & y pe
tenter les deſirans ſcauoir plus amplement de ceſdictes

SI ieuſſe peu trouuer mention par eſcript de noz ſuſ
et Baſtarde, ou comme iay cy deuant dict, ſi ien eu
qui men euſt volu & peu enſeigner, ie les euſſe miſes en
portion, mais aidant noſtre ſeigneur ce ſera pour vne au
icy ie traicteray ſeullement des lettres Attiques, quon
lettres Antiques, & abuſiuement lettres Romaines. M
bons eſtudians & vrays amoureux de bonnes lettres, q
iay eſte cy deſſus vng peu long en faiſant digreſſion pou
noz mains qui ſont trop mal ſoigneuſes a bien eſcripre.

LEs dictes lettres Attiques ſont deuement nommees
tiques, ne Romaines : pource que les Athenſens e
Romains, ne homme de leur Italie, combien que leſdic
en ont faict leurs monſtres en leurs ſumptueux Palaix,
me on peut encores veoir dedans Rõme aux ruynes qu
enuyronnees de Canetieres en la pluſgrande partie de

IE veulx icy dire vne choſe incogneue a beaucoup
que ie ſcay quil y en ya dix milliers plus ſcauans qu
iſte preſente & dicte lettte Attique a eſte inuentee en v
me Ionie. qui eſt comme dict Pompone Mela en lextr
entre Carie, & Eolie. Ioniens ſont premieremẽt inuen
tiõnee. Mais les Atheniẽs qui ont eſte ſeigneurs & dom
ce, lont miſe en vſage & honneur, ſi bien quelle en a &
Qui ſoit vray que les Ioniens ayent inuente ceſdictes l
les Atheniens nen ont ſeullemẽt vſe, mais toutes aultr
la fin du. VII. liure de ſon Hiſtoire de la nature des cho
ſtre. Gentiũ conſenſus tacitus primus omniũ conſpirau
rentur. Ceſt a dire. Luniforme conſentement de toutes
du que toutes gens vſeroient des lettres des Ioniens. I
conuertie en fable, comme les Grecz auoient de couſtu
ſes, comment on peut veoir aſſez amplamment en Bo
nealogie des Dieux.

ILz ont fainct que Iupiter fut vne fois amoureux
chus, en telle ſorte que pour en auoir ſon ſingulier
de tenebres, mais Iuno ſeur & femme du dict Iupit

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CO